
REVUE MÉDICALE

DE LOUVAIN

LE PROFESSEUR A. NOYONS

Ce fut au début de juin que nous arriva la triste nouvelle du décès de notre ancien collègue A. Noyons.

Nous croyions tous qu'il allait encore durant des années remplir un rôle de premier plan dans le domaine de la physiologie.

De constitution robuste et d'une santé enviable, il semblait prédestiné à faire une longue carrière.

La Providence en a décidé autrement et notre ancien et bien sympathique collègue A. Noyons a succombé en pleine activité aux suites d'une atteinte de grippe.

Ce décès inattendu prive la science physiologique d'un de ses meilleurs maîtres et enlève aux professeurs des Facultés de Louvain et d'Utrecht un collègue très sympathique et un ami dévoué.

A. Noyons, né à Utrecht le 7 janvier 1878, fit toutes ses études dans sa ville natale. Il y acquit successivement le titre de médecin (1906) et celui de docteur (1908) à la suite de la défense d'une thèse sur l'autotonie musculaire.

En 1912, il fut nommé Professeur à l'Université de Louvain où il succéda au Professeur Masoin.

D'emblée, il s'attela à la modernisation de cet enseignement et obtint de Nos Seigneurs les Evêques les fonds nécessaires à la construction d'un nouvel Institut de physiologie.

Le bâtiment en était à peine sous toit quand la guerre

1914-1918 éclata. Il sut, malgré les hostilités, durant les années de guerre, faire achever son Institut et il put y commencer ses cours dès que l'Université rouvrit ses portes en 1918.

Beaucoup d'entre nous connaissent cet Institut ; ils savent qu'il fut durant les années d'après guerre le plus beau de la Faculté de médecine et le plus riche au point de vue de l'outillage scientifique. En effet, il était pourvu des appareils de recherche les plus perfectionnés dont beaucoup avaient été conçus par le Professeur A. Noyons et construits sous sa direction.

Il en fut, entre autres, ainsi de son calorimètre (dont la conception et la construction furent dédiées à son épouse), appareil de mesure qui contribua tant à l'étude du métabolisme que plusieurs savants étrangers vinrent l'utiliser dans son Institut et s'initier à son fonctionnement.

Qu'il nous soit permis de rappeler ici encore qu'au cours de la guerre 1914-1918, A. Noyons rendit, en tant que savant et en tant que consul d'un pays neutre, d'insignes services à la ville de Louvain.

En reconnaissance des services rendus, les habitants de Louvain témoignèrent toujours à la famille Noyons une très respectueuse sympathie et ce fut à regret qu'on y apprit en 1927 que le Professeur A. Noyons allait quitter notre Université pour reprendre à Utrecht la chaire de son maître le Professeur Zwaardemaker.

Ce fut en octobre 1928, après un long voyage à travers les Indes et l'Europe qu'il commença à Utrecht son enseignement par une leçon inaugurale « Sur le développement de nos connaissances concernant le métabolisme ».

Ici aussi il fallut construire. La crise économique qui s'abattit à cette époque sur l'Europe rendit le projet de construction difficilement réalisable.

Grâce à son influence et grâce à l'estime qu'on avait pour lui à l'étranger, il sut intéresser à son projet la *Rockefeller Foundation*, et grâce à cette généreuse intervention, il put pourvoir sa ville natale, comme il l'avait fait à Louvain, d'un Institut de physiologie qui est un modèle tant au point de vue de l'adaptation heureuse et judicieuse des divers locaux que du point de vue de la richesse et de la variété des appareils scientifiques.

Il ne m'est pas possible de passer ici en revue tous les travaux scientifiques qui furent exécutés par A. Noyons et ses élèves. Beaucoup se rapportent à l'étude du métabolisme et à celle des divers problèmes de la circulation sanguine.

Il s'est, entre autres, aussi beaucoup occupé de la question des électrocardiogrammes et il a été un des promoteurs de l'emploi de cette méthode d'exploration en clinique.

Les distinctions honorifiques lui furent attribuées sans qu'il les rechercha.

Il était membre de plusieurs académies (de l'Académie royale de Médecine de Belgique, de la « Vlaamsche Akademie voor Geneeskunde van België, de l'Académie du Vatican) et docteur *honoris causa* d'Universités étrangères.

Dans les milieux scientifiques, son nom sera toujours prononcé avec respect.

Dans les deux Universités où il a illustré la chaire de physiologie par son enseignement, son nom restera en quelque sorte attaché aux Instituts modèles qu'il a su y édifier en y consacrant toute l'ardeur d'un homme qui avait voué toute sa vie à la science.

D^r R. BRUYNOGHE.